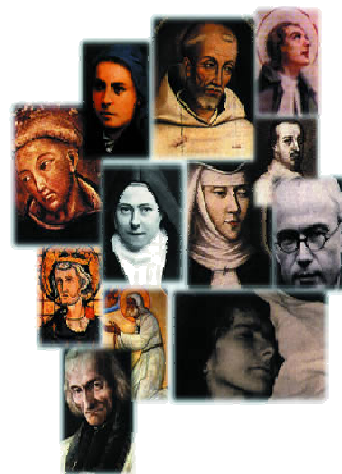




Tous appelés...

1. à la sainteté



Présentation du thème

Qu'est-ce que la sainteté ? On confond souvent la sainteté avec une morale de perfection. Jésus n'a pas divisé les hommes en deux, les saints et les autres. La sainteté est la réalisation de soi. A cela nous sommes tous appelés, un appel adressé à chacun, libre à l'homme d'y répondre ou non. Pour François de Sales, répondre à cet appel universel à la sainteté est inscrire dans sa vie l'Évangile, offert et possible à tous, comme l'offre Jésus, même aux plus simples et aux pécheurs. Au cœur de cet appel, il y a la Croix, lieu suprême de l'Amour incarné. Être disciple de Jésus-Christ n'est pas se charger d'un poids très lourd ou prendre une route exceptionnelle praticable seulement par certains, mais simplement réaliser « l'être plus » que Dieu a désiré pour tous les hommes en les créant « à son image », quels que soient le point de départ de chacun et son itinéraire. François l'exprime ainsi « *Tout ainsi que l'homme est l'image de Dieu, de même l'amour sacré de l'homme envers l'homme est la vraie image de l'amour céleste de l'homme envers Dieu* » (TAD XII 12), redisant à sa manière les paroles d'Irénée de Lyon : « *La gloire de Dieu c'est l'homme vivant et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu.* » (Adversus haereses, V, 20 6) François propose cette vie chrétienne à tous, laïcs comme religieux, dans son livre de l'Introduction à la Vie dévote écrit d'abord pour les laïcs.

Pour vivre la sainteté, il n'est pas nécessaire de se retirer du monde, d'entrer dans la vie religieuse ou monastique, comme on l'a pensé et vécu pendant longtemps. La « *vie chrétienne* », expression plus actuelle de la « *vie dévote* », est accessible aux hommes et aux femmes, célibataires, veufs ou mariés, dans toutes les activités sociales et professionnelles, dans tous les milieux. Nul n'en est exclu. Parvenir à la sainteté est pour chacun le même chemin à emprunter en toute liberté, ouvrant son cœur et conformant sa vie à cet amour.

Sur ce chemin, François nous met aussi en garde contre l'« esprit du monde ». Tout n'est pas modèle de sainteté ! Il y a des valeurs véhiculées par la société qui ne sont pas forcément des valeurs évangéliques. Dans l'évangile de Jean, Jésus priant pour les siens le souligne : « *Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde.* » (Jn 17, 16) Certaines lois du monde basées sur le plaisir, la puissance et le pouvoir sont contraires à l'Évangile. Le chrétien doit convertir son cœur à l'amour et l'inscrire dans un comportement social et moral évangélique.

C'est en unifiant sa vie que l'homme grandit en sainteté, le quotidien en est « transfiguré », la prière devient vie et la vie prière, l'amour s'incarne dans les attitudes et les actions humaines. Un long travail de purification s'effectue, passant par les souffrances de l'existence et de la vie. La Croix de Jésus s'ouvre sur le matin de la Résurrection. La sainteté est tout simplement répondre patiemment et quotidiennement à la parole de Jésus : « *Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » (Mt 5, 48)



Textes de référence

Références salésiennes :

«*Ceux qui ont traité de la dévotion ont presque tous regardé l'instruction des personnes fort retirées du commerce [de la vie] du monde, ou au moins ont enseigné une sorte de dévotion qui conduit à une entière retraite.*

Mon intention est d'instruire ceux qui vivent ès [dans les] villes, ès ménages, en la cour, et par leur condition sont obligés de faire une vie commune quant à l'extérieur ; lesquels bien souvent, sous le prétexte d'une prétendue impossibilité, ne veulent pas seulement penser à l'entreprise de la vie dévote, leur étant avis que ... nul homme ne peut prétendre à la palme de la piété chrétienne, tandis qu'il vit parmi la presse des affaires temporelles ». SFS, IVD Préface

«*Chère Philothée, j'ai voulu avant toutes choses graver et inscrire sur votre cœur ce mot saint et sacré : VIVE JÉSUS ! Assuré que je suis qu'après cela, votre vie, laquelle vient de votre cœur comme un amandier de son noyau, produira toutes ses actions qui sont ses fruits, écrites et gravées du même mot de salut, et que comme ce doux Jésus vivra dedans votre cœur, il vivra aussi en tout vos déportements, et paraîtra en vos yeux, vos bouches, en vos mains, voire même en vos cheveux ; et pourrez saintement dire, à l'imitation de saint Paul : "Je vis, mais non plus moi, ains [mais] Jésus-Christ vit en moi* ». » (Ga 2, 20) *Bref qui a gagné le cœur de l'homme a gagné tout l'homme* ». SFS, IVD III 23

Références bibliques :

- Chemin de sainteté, les Béatitudes. Mt 5, 3-11
- Sel de la terre et lumière du monde. Mt 5, 13-16
- L'Esprit nous conduit. Ga 6, 1-10
- Le vieil homme et l'homme nouveau. Col 3, 5-17

Lieux salésiens

➤ **Anney, les rues du Vieil Anney.** Parcourir les rues et ruelles du vieil Anney du XVII^e les jours de marché (mardi et vendredi matin) où se côtoient paysans, commerçants, artisans, ménagères, touristes, etc. Microcosme de la société appelée à la sainteté, avec ses haltes spirituelles, ses églises (Cathédrale, églises Saint-François, Saint-Maurice, Notre-Dame de Liesse), son château et ses vieilles prisons.

Actualisation

La sainteté a autant de visages qu'il y a de personnes sur terre pour l'incarner. Tout homme, quotidiennement et concrètement, dans l'instant présent habité par le Christ, par le travail de ses mains, la chaleur de son cœur et la présence de l'amour de Dieu, peut transformer sa vie, celle de ses frères et la création en devenir d'humanité, modelant tout sur l'amour.

L'actualisation de ce chemin d'amour, qui passe par la Croix, se vit dans le moment présent, lieu de rencontre de l'homme avec Dieu et ses frères, là où se joue et se vit la solidarité dans l'amour. Les béatitudes se vivent dans les combats, les attentes, les solidarités de l'humanité, pour que l'homme soit partout reconnu dans sa dignité et sa liberté. Nos communautés, nos familles, nos équipes de vie, peuvent et doivent être signes de cette communion dans l'amour de Dieu et des hommes. Nos projets de vie doivent exprimer ce pari sur l'amour en l'incarnant dans le quotidien. La simplicité de vie doit être la façon de les vivre. Nos groupes de vie, malgré les échecs et les imperfections des pécheurs qui les constituent, doivent témoigner passionnément et radicalement de cet homme christique dont chacun doit devenir témoin, disciple et serviteur dans, par, et pour l'amour. Ainsi se construit tout chemin de sainteté.

Questions

- ✓ Comment est-ce que je vis ma foi, en famille, dans la vie professionnelle et sociale ?
- ✓ Ma vie de foi est-elle une véritable incarnation ?
- ✓ Ai-je peur ou suis-je confiant de grandir dans la sainteté ?
- ✓ Qu'est-ce que « le monde » pour moi ?
- ✓ De quelles valeurs « le monde » est-il porteur ?



Dieu est Dieu...

2. ... du cœur humain

Présentation du thème

Au cœur d'un monde... Où les souffrances, catastrophes, le mal obscurcissent nos possibilités de voir plus haut et plus loin que l'immédiat et détruisent notre espérance ... Où le matériel, les découvertes technologiques prodigieuses, pleines de merveilles peuvent construire une humanité capable de se suffire à elle-même ... Où l'avenir économique, social, humain est compromis pour un nombre important de personnes ... Où, on n'a pas ou plus de clé pour se réorienter ou entrer dans la Bonne Nouvelle que propose Jésus ... Où Dieu ne paraît plus avoir de place à cause de la forte indifférence vis-à-vis de Dieu et de l'Eglise ... Qui est aussi touché par des recherches spirituelles variées ... Où des personnes tiennent debout, répandent joie et bonheur de vivre ayant trouvé un sens à leur vie au milieu de situations difficiles à assumer et au cœur d'une vie ecclésiale ... Où des personnes gardent espérance et confiance fortes au cœur de situations, humainement parlant, sans issue ... Où tant de bénévolat, de service de partage avec les plus démunis se révèlent à travers des attitudes simples, modestes, seules ou à travers des associations variées ... François de Sales à partir de ses relations humaines et de son expérience spirituelle reprendrait aujourd'hui ces mêmes paroles : « Dieu est Dieu du cœur humain ».

Une expérience éprouvante conduit François de Sales à l'abandon. Au cœur d'une crise d'angoisse violente, au moment de sa jeunesse à Paris à 20 ans, François est persuadé d'être exclu pour toujours de l'amitié de Dieu... alors, il s'abandonne dans un acte d'amour « *Je vous aimerai Seigneur, au moins en cette vie s'il ne m'est pas permis de vous aimer dans la vie éternelle... et j'espérerai toujours en votre miséricorde.* » Cet acte d'amour lui redonne paix et sérénité. Cette expérience de la miséricorde marquera toute sa vie et son œuvre.

Dieu aime sa création et particulièrement celui qu'il a mis au cœur d'elle : l'homme. François est ébahi devant la manière dont Dieu aime l'homme quand il envoie son Fils Jésus : « *Qu'est-ce que ce divin amant ne fit pas dans la manière d'aimer ; il jeta sa propre divinité en l'homme en sorte que l'homme fut Dieu... il se serra à notre nature si fortement, indissolublement et infiniment... il s'écoula tout en nous.* » (TAD X 17 ; PL 865)

L'homme et Dieu sont faits pour s'harmoniser, marcher ensemble, vivre une communion forte entre eux. « *Il se rendit compagnon de nos misères pour nous rendre par après compagnons de sa gloire montrant en cette manière les richesses de sa bonté par cette rédemption copieuse, abondante, surabondante, magnifique et excessive.* » (TAD II 4 ; PL 420)

Dieu nous enrichit de ce qu'il est : « *O mon âme, tu es capable de Dieu. Rien de ce qui est moins que Dieu ne peut remplir une âme capable de posséder Dieu...* » (Sermon, 19/01/1617) « *Malheur à toi si tu te contentes de moins que de Dieu.* » (IVD V 10 ; PL 308). C'est la qualité du cœur qui nous fait « homme » : « *L'amour est la vie de notre cœur ; et comme le contrepoids donne le mouvement à toutes les pièces mobiles de l'horloge, ainsi l'amour donne à l'âme tous les mouvements qu'elle a.* » (TAD XI 20 ; PL 937)

Au temps de François de Sales, Dieu n'était pas évacué de la vie il avait une place et l'accompagnait la vie. Dieu a voulu l'homme par amour et l'amour ne s'expérimente que par le cœur, aussi François peut dire : « *Dieu est Dieu du cœur humain... il faut que je me tende vers Lui et m'étende vers Lui pour m'unir et joindre à sa bonté à laquelle j'appartiens et suis...* » (TAD I 15 ; PL 395-398)



Textes de référence

Références ecclésiales :

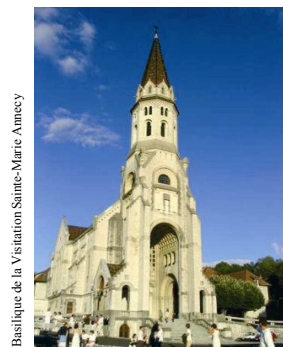
- Concile Vatican II, Constitution pastorale « *L'Église dans le monde de ce temps* » 12,1.
- Jean Paul II, encyclique « *Le Rédempteur de l'homme* », n°15

Références bibliques :

- Faisons l'homme à notre image et ressemblance. Gn 1, 26
- Tu as du prix à mes yeux et moi, je t'aime. Is 43, 4
- Comme la fiancée fait la joie de son fiancé, tu seras la joie de ton Dieu. Is 61, 5
- Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique. Jn 3, 16
- Qu'est ce que l'homme pour que tu penses à lui ? Ps 8, 5-6

Lieux salésiens

- **Saint-Germain-sur-Talloires** : François de Sales avait le désir d'y terminer sa vie. Il affectionnait ce site dominant le lac d'Annecy pour s'imprégner de cette relation intime entre lui et Dieu au cœur d'un panorama magnifique. Le cadre géographique n'est pas étranger à cette rencontre de Dieu avec chacun de nous et de chacun avec Lui.
- **Annecy** : basilique de la Visitation. Contempler dans le chœur le visage du Christ en croix. Il est venu nous révéler le cœur du Père à travers cet acte d'amour inouï du don de sa vie.



Basilique de la Visitation Sainte-Marie Annecy

Actualisation

Quelles espérance au milieu de ces souffrances, ces catastrophes, ce mal présent partout ? Je ne vois plus vraiment la place de Dieu, de l'Église avec ces techniques prodigieuses ! Quel avenir humain est possible avec cette crise qui vient de nous toucher ... tout est compromis, notre horizon se ferme de plus en plus ! Qui nous donnera la clé pour donner du sens à notre vie ? Au milieu de ce monde merveilleux, Dieu ne m'intéresse pas ; je ne vois pas qu'est-ce qu'il peut m'apporter ! Et pourtant ... de nombreuses recherches spirituelles persistent et s'approfondissent ! Je trouve mon équilibre et mon bonheur à travers le bénévolat, le service, le partage avec les plus démunis ... Au cœur de situations humaines, apparemment sans issue, des personnes gardent une confiance indéfectible en l'homme croyant en la bonté de son cœur ... De nombreuses personnes répandent autour de nous joie, bonheur de vivre ... elles ont trouvé un sens à leur vie ... »

François de Sales à partir de ses relations humaines et de son expérience spirituelle ne reprendrait-il aujourd'hui ces mêmes paroles : « *Dieu est Dieu du cœur humain* » .

Questions

- ✓ Est-ce que je prends du temps pour me retirer dans le silence, dans ma chambre intérieure, « cet oratoire », dont parle François, où je puisse me retirer plusieurs fois dans la journée (quelques minutes ou secondes) pour m'unir à Dieu, relâcher les occupations et travail ?
- ✓ Est-ce que je prends le temps d'entrer dans une église pour un moment de silence, d'adoration dans un cœur à cœur avec le Seigneur ?
- ✓ Beaucoup de personnes ont besoin d'écoute, d'échange... Est-ce que je prends du temps pour le leur offrir ? Suis-je capable de tendresse et de miséricorde ?
- ✓ Avons-nous conscience que nous avons un « lieu-source » le cœur de Dieu découvert dans la Parole de Dieu, la prière, la contemplation, ce cœur qui a illuminé la vie de François de Sales ?





3. Appelés à aimer

Présentation du thème

Appelés à aimer. En Jésus-Christ, Dieu nous a élus « dès avant la création du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus-Christ. » (Ep 1,4) Tous les auteurs spirituels ont pour objectif de nous aider à vivre cette vocation, à mieux comprendre l'amour que Dieu nous offre et à mieux répondre à cet amour. Saint François de Sales, dans son *Introduction à la Vie Dévote* affirme qu' « une âme vigoureuse et constante (peut) vivre au monde sans recevoir aucune humeur mondaine, trouver les sources d'une douce piété au milieu des ondes amères de ce siècle » (PL 24). Et c'est pour aider l'âme déjà éprise de sainteté qu'il a écrit « l'histoire de la naissance, du progrès, de la décadence, des opérations, propriétés, avantages et excellences de l'amour divin » (PL 339) dans son *Traité de l'Amour de Dieu*.



Contempler Dieu : Nous adorons Dieu unique en trois personnes, Père, Fils et Esprit-Saint. Ce mystère de la Sainte Trinité est insondable. Mais nous pouvons saisir que Dieu est don, qu'il est communication : « éternellement il y a une communication essentielle en Dieu, par laquelle le Père communique toute son infinie et indivisible Divinité au Fils en le produisant. Et le Père et le Fils ensemble, produisant le Saint-Esprit lui communique aussi leur propre unique Divinité » (PL 420).

Dieu se communique aussi dans son œuvre de création. « Dieu connu éternellement qu'il pouvait faire une quantité innumérable (innombrable) de créatures, en diverses perfections et qualités, auxquelles il se pourrait communiquer ». Aussi s'est-il communiqué parfaitement hors de soi à une créature. Il l'a fait de telle manière « que la nature créée et la Divinité, gardant une chacune leurs propriétés, fussent néanmoins tellement unies ensemble qu'elles ne fussent qu'une même personne » (PL 420-421). Mystère de l'Incarnation. Aux yeux de saint François de Sales, la nature humaine assumée dans le temps par le Verbe de Dieu est le prototype de toute l'humanité. « La suprême Providence disposa de ne point retenir sa bonté en la seule Personne de ce Fils bien-aimé ... elle fit choix de créer les hommes et les Anges, comme pour tenir compagnie à son Fils, participer à ses grâces et à sa gloire, et l'adorer et louer éternellement » (PL 421).

Dieu, créateur des hommes, les a voulus « libres d'une vraie liberté pour choisir le bien et le mal ». L'amour ne peut forcer la volonté, il lui laisse sa liberté. Et Dieu « prévut que le premier homme abuserait de sa liberté, et quittant la grâce il perdrait la gloire ». Il vit que la nature humaine était une nature fragile « un vent qui va et ne revient pas ... il eut égard à la surprise que Satan avait faite au premier homme et à la grandeur de la tentation qui le ruina ; il vit que toute la race des hommes périssait par la faute d'un seul ... pour ses raisons, il regarda notre nature en pitié et se résolut de la prendre à merci (de lui faire miséricorde) » (PL 422). Mystère de la Rédemption. « Mais avant que la douceur de la miséricorde fût ornée de la beauté de sa justice, il délibéra de sauver l'homme par voie de rédemption rigoureuse ».

C'est le mystère de la Croix du Calvaire et de la Résurrection du matin de Pâques qui nous vaut, à chacun, à chacune, « une rédemption copieuse, abondante, surabondante, magnifique et excessive » (PL 423).



Textes de référence

Références salésiennes :

« L'homme est la perfection de l'univers, l'esprit est la perfection de l'homme, l'amour celle de l'esprit, et la charité celle de l'amour : c'est pourquoi l'amour de Dieu est la fin, la perfection et l'excellence de l'univers. En cela, Théotime, consiste la grandeur et primauté du commandement de l'amour divin que le Sauveur nomme le premier et le très grand commandement. Ce commandement est comme un soleil qui donne le lustre et la dignité à toutes les lois sacrées, à toutes les ordonnances divines et à toutes les Saintes Écritures. »

« Tout est fait pour ce céleste amour et tout se rapporte à icelui : de l'arbre sacré de ce commandement dépendent tous les conseils, exhortations, inspirations, et les autres commandements, comme ses fleurs, et la vie éternelle comme son fruit ; et tout ce qui ne tend point à l'amour éternel tend à la mort éternelle. Grand commandement, duquel la parfaite pratique dure en la vie éternelle, ains n'est autre chose que la vie éternelle ! » SFS, TAD X 1

« François de Sales est proche de l'Evangile et de la Tradition : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » A l'amour de la justice, Dieu préfère la justice de l'amour. Dieu n'a pas livré son Fils à la mort, ce sont les hommes qui l'ont assassiné. Mais Dieu a fait que Jésus dans sa liberté a accepté la mort comme témoin irrécusable de la vérité de sa mission : « Il fallait que le Christ souffrit ... ». « Le sacrifice de la croix est un acte d'amour. C'est l'incarnation qui va jusqu'à la limite de l'amour, ..., Dieu ferait n'importe quoi pour que nous répondions à son amour. Cette pensée est Parole-de-Dieu. Cela tout homme qui a aimé le sait. Dieu est amour ! » André BRIX, François de Sales, un homme qui sut construire sa vie. Conférence, Annecy, 23 janvier 1982

Références bibliques :

- Prologue. Jn 1, 1-18
- Le mystère pascal. Ph 2, 6-11
- Vous êtes au Christ. 1 Co 3, 22-23
- Primauté du Christ. Col 1, 15-20

Lieux salésiens

➤ **Thorens-Glières** : église saint François de Sales. Madame de Boisy a appris au tout jeune François à prier dans un cœur à cœur avec Dieu et lui a fait découvrir la profondeur de son amour.



Entrée du village de Thorens-Glières

Actualisation

De quelle façon le disciple de Jésus Christ doit-il à son tour emprunter le chemin de l'amour de Dieu ? Suivre Jésus aujourd'hui n'est pas copier servilement sa vie. C'est plutôt adopter son style de vie en partant de ce que je suis et de la situation dans laquelle je vis. C'est vivre en fonction des valeurs pour lesquelles il a vécu et est mort. Pour François de Sales, la meilleure expression de ce mode de vie, celle que Dieu a choisie pour se révéler lui-même, en toute clarté, c'est l'amour. Nous ne sommes quelqu'un que dans la mesure où nous sommes amour, et seul demeurera ce qui, dans notre vie, se sera fait amour. Si nous nous ouvrons chaque jour à l'amour, si nous mettons nos forces et nos talents au service désintéressé des autres, nous ne pouvons qu'être transformés de l'intérieur et par nous alors, le Royaume de Dieu peut faire irruption dans le monde

Questions

- ✓ Quelle perception avons-nous de Dieu ?
- ✓ Rencontrer Dieu ... réalité de vie ou espérance future ?
- ✓ L'amour de Dieu transfigure-t-il notre vie ?



Pécheur pardonné

4. appelé à l'amour

Présentation du thème

« L'homme est la perfection de l'univers, l'esprit est la perfection de l'homme, l'amour celle de l'esprit, et la charité celle de l'amour : c'est pourquoi l'amour de Dieu est la fin, la perfection et l'excellence de l'univers » (PL 811). N'oublions jamais notre dignité ; nous sommes créatures de Dieu, rachetés par le sang du Christ, appelés à vivre en enfants de Dieu. A l'âme désireuse de vivre généreusement cette dignité, saint François de Sales rappelle : « Dieu ne vous a pas mise en ce monde pour aucun besoin qu'il eût de vous, qui lui êtes du tout inutile, mais seulement afin d'exercer en vous sa bonté, vous donnant sa grâce et sa gloire. Et pour cela il vous a donné l'entendement (l'intelligence) pour le connaître, la mémoire pour vous souvenir de lui, la volonté pour l'aimer, l'imagination pour vous représenter ses bienfaits, les yeux pour voir les merveilles de ses ouvrages, la langue pour le louer, et ainsi des autres facultés » (PL 49).



Tel est le sens de notre vie, que le péché affecte trop souvent en nous détournant de l'amour de Dieu. Nous expérimentons ce que dit saint Paul : « Je fais non le bien que je veux, mais le mal que je hais » (Rm 7,21). L'harmonie de l'œuvre du Créateur qui a voulu « rendre toutes choses belles et bonnes » a été altérée par la désobéissance survenue au début de l'humanité. Dieu se veut « avec nous » et le péché nous porte à nous détourner de Lui. S'il y a en nous une capacité d'aimer voulue par Dieu, il y a aussi une capacité à nous laisser séduire par la soif de l'avoir, du pouvoir et du plaisir qui habite notre être de chair ; c'est la conséquence du péché commis à l'origine de l'humanité et qui a porté atteinte à l'harmonie que le Créateur avait mise dans l'homme.

Il y a en nous ce que saint François de Sales appelle un appétit sensuel, une convoitise qui relève de notre sensibilité et qui, trop souvent, domine notre volonté. « Cet appétit sensuel est à la vérité un sujet rebelle, séditieux remuant ; et faut confesser que nous ne le saurions défaire qu'il ne s'élève, qu'il n'entreprenne et qu'il n'assaille la raison ... On ne peut empêcher la concupiscence (le plaisir des sens) de concevoir, mais oui bien d'enfanter et de parfaire le péché » (PL 358-359).

Pour mieux comprendre ce qu'est cet appétit sensuel, cette convoitise, saint François de Sales nous en explique les mouvements. Ce sont nos passions qu'il qualifie de capitaines mutins contre le général qui doit être notre volonté. Normalement, « sur ce peuple des passions sensuelles, la volonté tient son empire, rejetant leurs suggestions, repoussant leurs attaques, empêchant leurs effets, leur refusant fortement son consentement » (PL 359). S'il est impossible de ne pas sentir les émotions qui suscitent nos passions, il est toujours en notre pouvoir, avec la grâce de Dieu, de



Textes de référence

Références salésiennes :

« *Quand un cœur aime Dieu en considération de son infinie bonté, pour peu qu'il ait de cette excellente dilection, il préférera la volonté de Dieu à toutes choses, et en toutes les occasions qui se présenteront il quittera tout pour se conserver en la grâce de la souveraine bonté, sans que quelque chose l'en puisse séparer ... Quand l'amour sacré fait son œuvre, il le fait si éminent qu'il surpasse tout, car il fait préférer Dieu à toutes choses sans réserve* » SFS. TAD X 7

« *Vous vous plaignez de quoi plusieurs imperfections et défauts se mêlent en votre vie, contre le désir que vous avez de la perfection et pureté de l'amour de notre Dieu. Je vous réponds qu'il n'est pas possible de nous abandonner tout nous-mêmes. Pendant que nous sommes ici-bas, il faut que nous portions toujours nous-mêmes jusqu'à ce que Dieu nous porte au Ciel, et pendant que nous nous porterons, nous ne porterons rien qui vaille. Il faut donc avoir patience, et ne penser pas de nous pouvoir guérir en un jour de tant de mauvaises habitudes que nous avons contractées par le peu de soin que nous avons de notre santé spirituelle. ... Il faut, s'il vous plaît, avoir patience avec tout le monde, mais premièrement avec nous-mêmes* ». SFS. Lettre à madame Brûlart, 20 avril 1605

Références bibliques :

- Les tentations de Jésus. Mt 4, 1-11
- Les vigneronniers homicides. Lc 20,9 -19
- La Samaritaine. Jn 4, 1-42
- La vie de l'Esprit. Rm 8, 1-13
- Le plan divin du salut. Eph 1, 3-14

Lieux salésiens

➤ **Anancy** : église Saint-Maurice. François de Sales aime venir dans cette église, ancienne église du couvent des Dominicains et plus ancienne église d'Anancy (1422), où il est confirmé en 1577, et, prêtre puis évêque, confesse, catéchise et prêche plusieurs carêmes.

Actualisation

L'humanité est déjà ressuscitée avec le Christ, et son Esprit est déjà à l'œuvre au cœur du monde. Les malheurs de l'homme, dont les onze premiers chapitres de la Genèse font écho, sonnent toujours douloureusement les heures de l'horloge de l'humanité. L'homme est toujours cet homme déchiré, partagé entre son désir d'aimer et les aliénations de l'esclavage de sa condition pécheresse et mortelle. Notre foi nous dit aussi que notre monde est toujours en douleur d'enfantement, que l'humanité, au delà de tous ces maux, est toujours en constante progression d'humanité, que les valeurs d'amour, de vérité, de fraternité, sont de plus en plus vécues, que l'homme est de plus en plus respecté dans sa vie, ses droits, sa personne, que des millions d'hommes et de femmes sont aujourd'hui ferments dans le monde de l'amour du Christ pour leurs frères, à travers des milliers de petites actions.

Si monte vers Dieu le cri des malheureux, monte aussi vers Lui la louange d'une humanité qui est en voie personnelle et collective de libération et qui construit, dès ici bas, le Royaume.

Le Pape Jean Paul II l'a répété pendant tout son pontificat : « *N'ayez pas peur, ouvrez grandes vos portes au Christ.* » Le Christ doit faire irruption dans notre vie comme Celui sans qui nous ne pouvons ni vivre, ni exister. Il faut nous laisser saisir, habiter, pénétrer par le Christ jusqu'à la moindre parcelle de notre humanité. C'est Lui seul qui, par et dans l'Esprit, nous permet d'entrer dans l'Amour et la Beauté éternelle du Père.

Questions

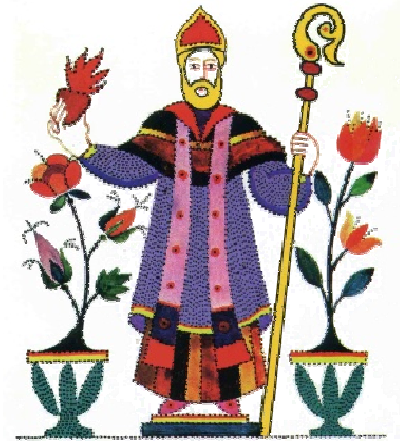
- ✓ Avons-nous conscience que nous sommes définitivement pardonnés dans la passion, la mort et la résurrection de Jésus ?
- ✓ Qu'est-ce qui nous maintient réellement dans notre condition pécheresse ?
- ✓ Quelles sont nos peurs ?
- ✓ Quelle est notre espérance ?



5. Humanisme christocentrisme

Présentation du thème

Esprit d'une très grande ouverture, François de Sales s'est inscrit dans l'extraordinaire mouvement culturel de la Renaissance, né en Italie au XVI^e siècle. La primauté est à l'homme. L'essor du commerce et de la vie urbaine modifie les conditions économiques de son existence. La découverte de l'imprimerie lui donne un mode de communication exceptionnel. Les progrès de la médecine, anatomie, expérimentation médicale, dissection, lui révèlent l'importance du corps. La philosophie s'affranchit d'un discours unique centré sur Aristote pour s'ouvrir sur Cicéron et Platon. On redécouvre la beauté de la nature et de la création. La découverte du Nouveau Monde et d'autres peuples fait éclater les limites connues. Copernic avance que le centre de l'univers n'est pas la terre ... annonçant déjà Galilée.



À travers son éducation à Paris et à Padoue, François s'imprègne de cet humanisme, qui s'affranchit petit à petit de la théologie pour donner son autonomie aux différentes branches du savoir. « *Superhumanisme christocentrique* » écrit le pape Paul VI en 1967. François en souligne deux aspects : celui qui situe le Christ dans ses relations avec la Rédemption : c'est par la participation au Christ Rédempteur que peu à peu toutes choses sont « *instaurées* » en Lui et que la création peut cesser de gémir dans les douleurs de l'enfantement : elle a enfanté la création parfaite, qui prévoit de toute éternité le dessein de Dieu (Rm 8, 22).

Mais François de Sales va plus loin : rien de ce qui existe n'aurait pu être si Jésus-Christ n'avait pas dû naître un jour parmi les hommes. Tout ce qui existe porte la marque originelle du Verbe incarné. Jésus est Seigneur de l'Univers, « *premier-né de toute créature* » (Col 1,15), premier dans l'amour du Père Créateur dont Il est la Parole (Jn 1,1-18). François recourt à Duns Scot, un Franciscain, à la pensée duquel il s'attache dès sa première crise à Paris : Dieu « *[jeta] sa divinité en l'homme en sorte que l'homme fût Dieu* » (TAD X 17), lui permettant d'asseoir solidement sa lecture d'un Évangile ouvert à tous. Pour François aucune autre affirmation du contraire ne tiendra : telle est sa pensée, il y revient sans cesse et l'affirme avec vigueur et solidité, cette « *divinisation* » de l'homme s'ouvre à tous et à chacun.

Comme Dieu aime l'homme ! Il faut vraiment qu'il soit Dieu et qu'il tienne à l'homme pour agir ainsi. Le Père éternel ne peut pas regarder un homme sans y reconnaître son propre Fils qu'il aime de tout son amour de Dieu Père ; comment pourrait-il lui vouloir du mal ? Son amour sera plus fort que tout, il saura bien un jour vaincre la résistance d'une liberté faussée, il attendra ; et cette attente soutenue, inlassable et vive, devient son action actuelle, constante et pleine de tendresse, sans cesse présente et attentive. Lorsque l'homme s'en aperçoit, il n'en croit pas son cœur, et, ébloui, il saisit de tout son être que pour chacun aussi bien que pour tous, si du moins nous le voulons, nous sommes, aux yeux du Père, devenus « *dieu* ».



Textes de référence

Références salésiennes :

« Ce Fils donc, infinie image et figure de son Père infini, est un seul Dieu très unique et très infini avec son Père, sans qu'il y ait aucune différence de substance entre eux, ains [mais] seulement la distinction des Personnes ; laquelle distinction de Personnes, comme elle est totalement requise, aussi est elle très suffisante pour faire que le Père prononce, et que le Fils soit la Parole prononcée, que le Père die, et que le Fils soit le Verbe ou la diction, que le Père exprime, et que le Fils soit l'image, semblance ou figure exprimée, et qu'en somme le Père soit Père, et le Fils soit Fils, deux Personnes distinctes, mais une seule essence de Divinité. Ainsi Dieu, qui est seul, n'est pas pourtant solitaire ; car il est seul en sa très unique et très simple Divinité, mais il n'est pas solitaire, puisqu'il est Père et Fils en deux Personnes. O Théotime, Théotime, quelle joie, quelle allégresse, de célébrer cette éternelle naissance qui se fait en la splendeur des Saints, de la célébrer, dis je, en la voyant, et de la voir en la célébrant ! » SFS, TAD III 12

« Notre Seigneur est le premier, l'Alpha et l'Omega, c'est-à-dire le commencement et la fin de toutes choses ... Le Sauveur vint pour récréer l'homme, car il s'était perdu... C'est pourquoi Notre Seigneur venant le renouveler, commença cette recréation comme il avait fait la création ... Il a voulu donner entrée à l'Évangile par ce premier signe de la conversion et transmutation de l'eau en vin ; il a ainsi voulu donner fin à ses prédications par la transformation du vin en sang. Il a fait le premier miracle en un banquet, il fit le dernier, celui de l'eucharistie, en un autre banquet. Il changea l'eau en vin aux noces de Cana en Galilée, et en ce dernier souper qui fut comme les noces de cet Époux sacré, il convertit le pain en sa chair et le vin en son sang ; de sorte qu'en cette transformation il commença à solenniser ces noces qu'il acheva sur l'arbre de la croix, car la mort du Sauveur fut le jour de ses noces » SFS, Sermon pour le 2ème dimanche après l'Épiphanie, 17 janvier 1621

Références bibliques :

- A l'image de Dieu. Gn 1,26-27
- Le Père et le Fils. Lc 10,21-22
- Le chemin, la vérité et la vie. Jn 14,1-14
- La gloire à venir. Rm 8,18-30
- Morts et ressuscités avec le Christ. Col 3,1-4

Lieux salésiens

➤ **Anancy** : rue du Collège. Emplacement du collège fondé par Eustache Chappuis en 1549 et où François fut élève. Le Père Redento Baranzano, religieux barnabite, y défendra quelques années plus tard les thèses de Copernic et les idées de Galilée, alors mises en question par l'Église. François de Sales, évêque, le soutient en 1617 quand il est rappelé par ses supérieurs à Milan, et obtient qu'il revienne dès l'année suivante à Anancy poursuivre son enseignement.

Actualisation

Le pari pour le chrétien est de croire, par le don de la foi, en l'existence d'un Dieu d'amour, incarné dans notre humanité en son Fils bien aimé, Jésus, crucifié par amour pour nous, et ressuscité pour que nous entrions en plénitude dans la vision éternelle de Dieu. Quelle réponse libre et confiante pouvons-nous donner sinon celle de notre foi ! Au centre de notre foi, il y a Jésus-Christ, dont personne ne met aujourd'hui en cause l'existence humaine. Il en est le cœur, en cela nous rejoignons la foi libre et confiante de François de Sales, pour qui l'Incarnation en elle-même est déjà rédemption de l'humanité. Le christocentrisme salésien n'est pas un vain mot. Toute notre vie doit être centrée sur le Christ et sur

Questions

- ✓ Comment est-ce que je qualifierais l'humanisme aujourd'hui ?
- ✓ Sur quelles valeurs s'établit mon existence ?
- ✓ Le monde est-il pour moi en constant progrès d'humanité ?
- ✓ Qui est Jésus-Christ pour moi ? Que signifie son incarnation ?
- ✓ Est-ce que je vis aujourd'hui un humanisme christocentrique ?



6. Grâce et liberté

Présentation du thème

François de Sales vit un optimisme évangélique qui n'est autre que l'espérance. Il est réaliste par rapport au monde dans lequel il vit. Il a éprouvé dans sa chair et dans son esprit, pendant ses crises d'étudiant à Paris et à Padoue, le drame de la destinée chrétienne de l'homme, qui l'a conduit à un acte de pur amour. Il en sort blessé, mais vainqueur. Il a conquis un équilibre qu'il conservera toute sa vie. Il sait que tout est grâce et don gratuit de Dieu, mais aussi que l'homme a la totale liberté d'y répondre, Dieu ne lui impose rien ! Tout est grâce et conditionné par l'amour ! La volonté oriente tout notre être vers le choix libre et responsable de l'amour. Quand elle l'a trouvé et choisi, la volonté elle-même devient alors esclave de ce choix et se soumet à l'amour. La volonté librement devient esclave de l'amour parce que librement elle fait choix de l'amour. Dans la première lettre de direction spirituelle que François de Sales adresse à Jeanne de Chantal, le 14 octobre 1604, il écrit en gros caractères : « **IL FAUT TOUT FAIRE PAR AMOUR ET RIEN PAR FORCE; IL FAUT PLUS AIMER L'OBEISSANCE QUE CRAINDRE LA DESOBEISSANCE** ».



L'amour est au centre de notre liberté. Rien ne peut se réaliser par force, violence intérieure ou volontarisme. Nous devons être imbibés d'amour pour agir. L'amour qui s'exerce dans une obéissance libre et responsable conduit tout. Celui qui craint la désobéissance n'est pas libre. Il est plus attentif à lui-même qu'à Dieu et à ses frères, à ce qu'on peut penser de lui, à ses faux pas. Il craint cette désobéissance qui va donner de lui une image différente de ce qu'il croit être aux yeux de Dieu et aux yeux des hommes. Craindre la désobéissance met en valeur l'amour propre. Aimer l'obéissance rend étonnamment libre. Le « oui » de Marie ouvre en elle l'espace infinie où l'incarnation peut se réaliser. Le « oui » de toute réponse à l'appel de Dieu ouvre en celui qui répond le chant infini d'une action particulière de l'Esprit Saint. Répondre « oui » est un choix, tout choix est obéissance à une volonté de Dieu ou de l'homme qui en est médiateur. L'obéissance qui rend libre est profondément immergée dans l'amour.

L'amour seul peut bousculer les habitudes et les programmes humains, abattre les murs, froisser les épis un jour de sabbat. Primauté de l'homme par rapport à la Loi. Quand l'homme est en danger, en jeu, en question, la liberté souveraine demande que nous courions vers lui. L'obéissance de l'amour rend libre en plénitude. « *S'il vous vient quelque occasion juste et charitable* » au milieu de vos activités, « *ce vous soit une espèce d'obéissance* ». Tout est suppléé par l'amour. Cette liberté souveraine nous permet d'appréhender Dieu et les hommes dans l'amour. François de Sales nous invite à porter un regard profondément amoureux et miséricordieux sur l'homme. Tout en l'homme est bon, parce qu'œuvre de la bonté de Dieu. Ce ne sont que les intentions qui sortent du cœur de l'homme qui sont mauvaises. L'homme n'est ni un ennemi, ni un danger pour son frère, mais un être d'amour, habité par l'amour, créé par amour et en devenir d'amour. L'homme est façonné dans, par et pour l'amour.



Textes de référence

Références salésiennes :

« L'amour n'a point de forçats ni d'esclaves, mais réduit toutes choses à son obéissance avec une force si délicieuse que, comme rien n'est si fort que l'amour, aussi rien n'est si aimable que sa force. ... Dieu qui a créé l'homme à son image et semblance veut que, comme en Lui, tout y soit ordonné par l'amour et pour l'amour ». SFS, TAD I 6

« **IL FAUT TOUT FAIRE PAR AMOUR ET RIEN PAR FORCE; IL FAUT PLUS AIMER L'OBÉISSANCE QUE CRAINDRE LA DÉSOBÉISSANCE.** Je vous laisse l'esprit de liberté, non pas celui qui forclôt l'obéissance (qui empêche d'obéir), car c'est la liberté de la chair; mais celui qui forclôt (empêche) la contrainte et le scrupule ou empressement. Si vous aimez bien fort l'obéissance et soumission, je veux que s'il vous vient occasion juste ou charitable de laisser vos exercices, ce vous soit une espèce d'obéissance, et que ce manquement soit suppléé par l'amour ». SFS, Lettre à Madame de Chantal, 14 octobre 1604

« O que bienheureux sont ceux qui tiennent leurs cœurs ouverts aux saintes inspirations ! Car jamais ils ne manqueront de celles qui leur sont nécessaires pour bien et dévotement vivre en leurs conditions, et pour saintement exercer les charges de leurs professions. Car, comme Dieu donne, par l'entremise de la nature, à chaque animal les instincts qui lui sont requis pour conservation et pour l'exercice de ses propriétés naturelles, aussi, si nous ne résistons pas à la grâce de Dieu, il donne à chacun de nous les inspirations nécessaires pour vivre, opérer et nous conserver en la vie spirituelle ». SFS, TAD VIII 11

Références bibliques :

- L'homme à l'image de Dieu. Gn 1, 26-27
- Le témoignage de Jean le baptiste. Jn 3, 27-36
- La liberté chrétienne. Ga 5, 1-11
- Liberté et charité. Ga 5, 13-25

Lieux salésiens

- **Anecy** : la maison de la Galerie. François de Sales désirait que « ses filles » vivent dans une profonde liberté intérieure pour n'être qu'à Dieu seul.
- **Publier** : chapelle romane Saint-Etienne. Au cœur de l'hiver 1595, ne pouvant célébrer à Thonon, François traverse sur un tronc d'arbre la Dranse pour y dire chaque jour la messe. Cette rivière sépare le Chablais protestant conquis par Genève et le Chablais catholique.

Actualisation

Notre liberté prend sa source dans la liberté même de celui dont nous sommes image et ressemblance. Cette liberté, fondée en Dieu, se niche dans le cœur, dans la partie supérieure de notre âme ! C'est à ce niveau qu'il faut saisir l'actualité sans cesse présente de cette théologie de l'amour ! François de Sales veut nous faire découvrir la vraie liberté de l'homme. L'homme doit épouser son humanité sans rien laisser dans l'ombre. Il doit mettre en jeu la totalité de ses possibilités de vie, de connaissance, d'action, de relations humaines. Sa liberté sera d'autant plus grande qu'il ne projettera pas ses manques dans un au-delà transcendantal, dans une divinité, en Dieu. C'est à lui-même de les combler et d'employer sa liberté à se bâtir vrai homme. La liberté de l'homme dont Dieu, parce qu'il le désire, veut que nous jouissions en plénitude, ne peut s'exercer que dans ce double mouvement de l'amour, partant de notre cœur, point de rencontre entre Dieu pour nous et nous pour Dieu. Si nous nous laissons ainsi séduire par le Christ, nous serons vraiment libres.

Questions

- ✓ Qu'est-ce qui fait l'essentiel de ma propre liberté ?
- ✓ Pour moi l'amour gratuit de Dieu est-il source de ma liberté ?
- ✓ La foi rend-elle réellement libre ?
- ✓ Liberté intérieure et liberté humaine, une ou plusieurs réalités ?



7. Le combat spirituel



Présentation du thème

Malgré notre bon vouloir, nous restons des pécheurs. Mais des pécheurs appelés à être parfaits comme le Père céleste est parfait. Saint François pose une question importante : « O Dieu éternel, comment est-il possible ... qu'une âme qui a l'amour de Dieu le puisse jamais perdre ? » (PL 528). Sa réponse est imagée : « Quand on perce un tonneau bien plein, il ne répandra point son vin qu'on ne lui donne de l'air par-dessus ». Ce qui n'arrive pas au tombeau où il y a déjà du vide, car on les a pas plutôt ouverts que le vin en sort. « Certes, en cette vie mortelle, quoique nos âmes abondent en amour céleste, elles n'en sont néanmoins jamais si pleines que par la tentation cet amour ne puisse sortir » (PL 528).

Une autre comparaison illustre notre fragilité : « Nous ne sommes jamais comme le corail, qui dans l'océan, lieu de son origine, est un arbrisseau pâle vert faible, fléchissant et pliable. Mais étant tiré hors du fond de la mer, comme du sein de sa mère, il devient presque pierre ». Tant que nous sommes dans « la mer de ce monde, lieu de notre naissance, nous sommes sujets à des vicissitudes extrêmes, pliables à toutes mains, à la droite de l'amour céleste par l'inspiration, à la gauche de l'amour terrestre par la tentation » (PL 529). Ce n'est que dans l'au-delà que nous serons définitivement en l'amour éternel.

La vie spirituelle demeure encore un combat. « Certes, là-haut au Ciel nous aurons un cœur tout libre de passions, une âme tout épurée de distractions, un esprit affranchi de contradictions, et des forces exemptes de répugnances » (PL 815). Mais pour ce combat, Celui qui nous appelle à la sainteté se fait notre force et notre modèle. Il nous donne « deux grands moyens de nous unir de plus en plus à sa divine Majesté : l'usage des Sacrements par lesquels ce bon Dieu vient à nous, et la sainte oraison par laquelle il nous tire à soi » (PL 25). Soyons des âmes de prière et d'oraison. « L'Oraison mettant notre entendement (intelligence) en la clarté et lumière divine, et exposant notre volonté à la chaleur de l'amour céleste, il n'y a rien qui purge tant notre entendement de ses ignorances et notre volonté de ses affections dépravées : c'est l'eau de bénédiction qui, par son arrosement, fait reverdir et fleurir les plantes de nos bons désirs, lave nos âmes de leurs imperfections et désaltère nos cœurs de leurs passions » (PL 79).

Grandir en sainteté, c'est grandir dans l'intimité de Dieu, dans la contemplation de Jésus, chemin, vérité et vie. Et parce que nous sommes appelés à « être avec Dieu », nous devenons capables « d'être avec les autres » dans la charité fraternelle. Dieu est Amour, Il nous appelle à aimer en actes et en vérité.



Textes de référence

Références salésiennes :

« Voyez-vous, ma très chère sœur, il arrive maintes fois que pensant être entièrement défaits des ennemis anciens sur lesquels nous avons jadis remporté la victoire, nous les voyons venir d'un autre côté d'où les attendions le moins ... C'est pour nous apprendre deux leçons signalées : l'une que nous devons toujours nous défier de nous-mêmes, cheminer en une sainte crainte, requérir continuellement les secours du ciel, vivre en humble dévotion ; l'autre que nos ennemis peuvent être repoussés, mais non pas tués. Ils nous laissent quelquefois en paix, mais c'est pour nous faire une plus forte guerre ». SFS, Lettre à la présidente Brûlart, début septembre 1613, LS 386-387

« L'amour est la vie de notre cœur ; et comme le contrepoids donne le mouvement à toutes les pièces mobiles de l'horloge, aussi l'amour donne à l'âme tous les mouvements qu'elle a. Toutes nos affections suivent notre amour, et selon icelui [celui-ci] nous désirons, nous nous délectons, nous espérons et désespérons, nous craignons, nous nous encourageons, nous haïssons, nous fuyons, nous nous attristons, nous entrons en colère, nous triomphons... Quand donc le divin amour règne dans nos cœurs, il assujettit royalement tous les autres amours de la volonté, et par conséquent toutes les affections d'icelle [de celle-ci], parce que naturellement elles suivent les amours... Non vraiment, Théotime ; qui aura l'amour de Dieu, un peu abondamment, il n'aura plus ni désir, ni crainte, ni espérance, ni courage, ni joie que pour Dieu, et tous ses mouvements seront accoisés [devenus calmes et

Références bibliques :

- Jésus et le jeune homme riche. Mc 10,17-31
- L'arbre et ses fruits : les deux maisons. Lc 6,43-49
- Tenir bon car Jésus est vainqueur. Jn 16,25-33
- Le combat spirituel. Eph 6,10-20
- Vivre en ressuscités avec Jésus. Col 3,1-11

Lieux salésiens

► **Paris** : église Saint-Etienne des Grès. Priant la Vierge Marie, François est soudain délivré de son combat intérieur. Il aimera désormais Dieu quoi qu'il arrive.



Vierge Noire Saint-Etienne des Grès

Actualisation

« Quand Moïse tenait les mains levées, Israël était le plus fort » (Ex 17,8-13) peut être interprété comme une figure du combat spirituel. Dans le judaïsme comme dans le christianisme, Amalec symbolise l'Adversaire qui vient entraver la marche du peuple de Dieu vers la Terre promise après un moment de doute sur la présence du Seigneur : « On a appelé cet endroit Massa et Mériba, ce qui signifie **Épreuve** et **Querelle**, parce que les Israélites avaient cherché querelle à Moïse et avaient mis le Seigneur à l'épreuve, en demandant : « Le Seigneur est-il parmi nous, oui ou non ? » (Ex 17,7) Quand nous sommes aux prises avec l'adversité et en proie à la tentation, levons les mains comme Moïse. Si les mots nous manquent, apprenons à durer par notre simple présence pour exprimer à Dieu notre désir de nous en remettre à lui dans la confiance. Si la prière est une arme très sûre, n'oublions pas cependant que le combat se joue aussi dans la mise en pratique de la parole de Dieu, autant dire dans une charité vécue, concrètement et humblement, dans les plaines du quotidien. Le combat existe. Tomber fait partie de la réalité humaine. Encore faut-il savoir se relever ! Il ne faut jamais se décourager, se morfondre dans le remords, la culpabilité ou le désespoir. Le Seigneur « n'est pas venu pour juger le monde mais pour le sauver. » (Jn 12,47)

Questions

- ✓ Nous connaissons-nous et nous aimons-nous nous-mêmes en vérité ?
- ✓ Comment réagissons devant nos imperfections, nos limites, nos péchés ?
- ✓ Avons-nous le courage de tourner en positif le négatif de nos vies ?
- ✓ Quels sont les armes de notre combat spirituel ?